

## Accueillir les réactions des élèves face à des actualités propices à la polémique

Professeurs, CPE et AED peuvent se retrouver face à un groupe où de vifs débats ont émergé entre participants et participantes sur des questions telles que le conflit en Ukraine, la guerre à Gaza, les mesures prises par la Chine à l'encontre des Ouïgours ... Tout comme les questions socialement vives, ce sont des sujets qui « mobilisent et qui divisent ».

Comment permettre les échanges et débats dans un groupe tout en évitant de tomber dans la polémique ?

La posture de l'adulte dans ces situations oscille entre l'impartialité neutre et l'impartialité engagée selon le sujet : il ne dévoile pas son point de vue, tente d'impliquer les élèves en tant que citoyens mais sur certains sujets, faisant écho aux valeurs républicaines ou bien aux lois françaises, il prend position pour défendre ses dernières et réaffirmer leur place dans l'Ecole de la République : il y a bien une hiérarchie puisque notre Etat, et notre Ecole, dépend d'un contrat politique et cognitif. Il est le garant de ce qui n'est pas permis. Tous les avis, affirmations, opinions, etc ne se valent pas dès lors qu'ils sont analysés à l'aune de la différence entre croyances et connaissances scientifiques, des règles de droit et des valeurs de la République

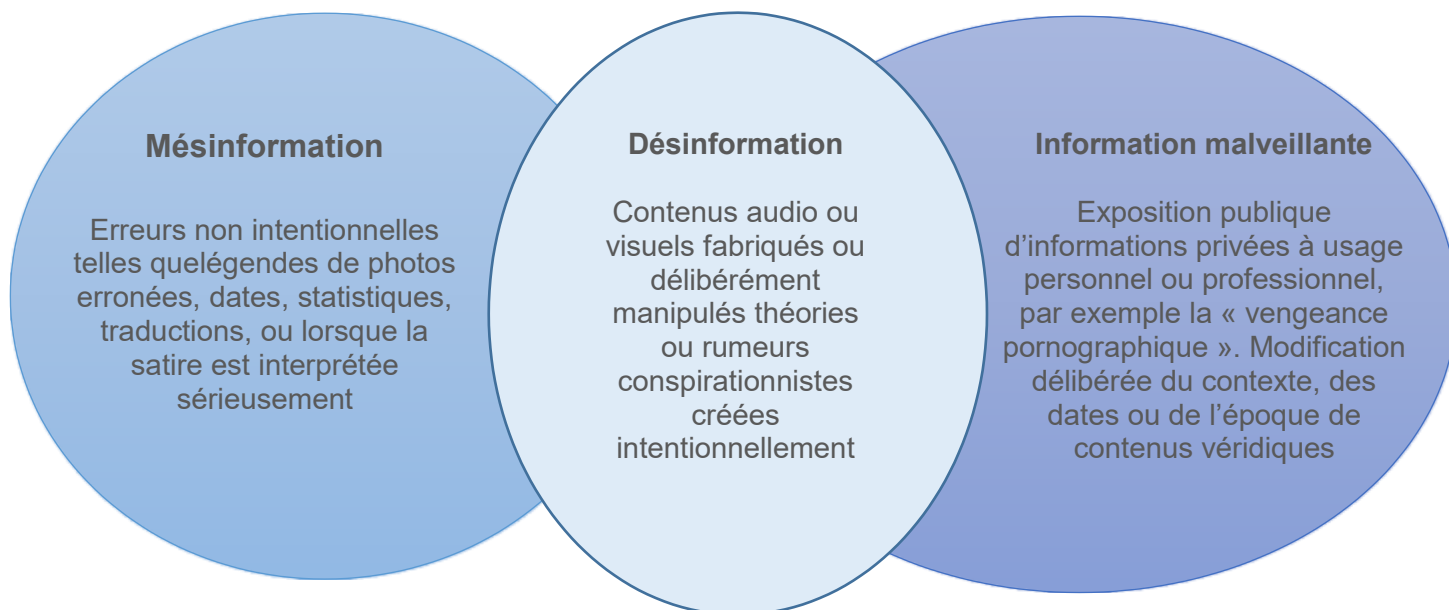
Tenir cette posture professionnelle se révèle particulièrement délicat pour les adultes quand le sujet d'actualité les renvoie à leur propre représentation, à leur identité, à leurs opinions et à leur histoire familiale.

**Il est indispensable de permettre aux personnes de prendre conscience de la diversité des points de vue, et de la complexité de la question : l'Ecole est là pour aider les élèves à élargir leur regard.**

Ces sujets sont autant d'occasion de réinvestir les réflexes et méthodes acquis dans le cadre de **l'éducation à l'esprit critique et aux médias** : décortiquer les controverses, les acteurs de ces controverses, ainsi que les différents arguments qu'ils développent afin de comprendre qu'ils sont socialement construits. Il est aussi intéressant d'attirer le regard sur les différents environnements d'expression de ces arguments (article scientifique, journal, café, réseaux, chaînes télévisées nationales, étrangères etc.). Ce type de situation renvoie bien à une des missions fondamentales de l'Ecole : permettre aux élèves de construire un regard éclairé sur les faits de société quelle qu'en soit la violence (rôle éducatif donc).

### ❖ Etre au clair sur le désordre informationnel, notion centrale de l'Education aux médias, souvent en jeu :

- **Mésinformation** : on parle de mésinformation si la diffusion ne relève pas d'une volonté de nuire ou tromper le lecteur
- **Désinformation** : on parle de désinformation si la fausse information circule dans le débat public, les médias et relève d'une volonté de nuire c'est-à-dire de tromper le lecteur, lui faire croire à un mensonge (manipulation).
- **Information malveillante** : on parle d'information malveillante quand le contenu est le plus souvent vrai mais publié sorti du contexte ou relevant du privé et rendu public sans le consentement de la personne concernée
- **Malinformation** : on parle de malinformation quand le manque de fiabilité provient des caractéristiques des environnements sur lesquels on consomme des infos (robot sur X, algorithmes...). C'est le bain informationnel qui favorise la diffusion d'informations pas toujours fausses mais de mauvaise qualité au regard des standards du journalisme traditionnel.



### Mésinformation

Erreurs non intentionnelles telles que légendes de photos erronées, dates, statistiques, traductions, ou lorsque la satire est interprétée sérieusement

### Désinformation

Contenus audio ou visuels fabriqués ou délibérément manipulés théories ou rumeurs conspirationnistes créées intentionnellement

### Information malveillante

Exposition publique d'informations privées à usage personnel ou professionnel, par exemple la « vengeance pornographique ». Modification délibérée du contexte, des dates ou de l'époque de contenus véridiques

Source : Claire Wardie et Hossein Derakhshan, *Les désordres de l'information : vers un cadre interdisciplinaire pour la recherche et l'élaboration des politiques*, Conseil de l'Europe, 2017, p. 23

#### Côté élève, l'enjeu est

- de s'extraire temporairement du pour /contre
- d'accepter la complexité et d'entrer dans la réflexion (sortir de la pure émotion)
- de questionner ce qui semble « normal » « évident » à soi et aux autres pour s'ouvrir à la diversité des opinions

**Comme en EMC, il s'agit d'apprendre à l'élève comment penser plutôt que lui montrer quoi penser.**

*« Au-delà de la prise en charge nécessaire des interrogations et des inquiétudes des élèves face à un événement violent, la mission de l'institution scolaire est de transmettre une culture démocratique qui s'appuie sur le respect des droits de l'homme et de l'État de droit. Cette culture se construit notamment par la pratique du débat argumenté qui fait écho au caractère délibératif de la démocratie et au principe du contradictoire dans la justice, et qui constitue ainsi un exercice de citoyenneté à part entière. »*

<https://eduscol.education.fr/3936/accueillir-les-eleves-apres-l-attentat-terroriste-du-13-octobre-2023>

#### ❖ Rappeler le cadre de tout échange (même sur un sujet sensible, qui leur tient à cœur)

-Il y a un contrat au sein de l'École quant à la légitimité des opinions/croyances et savoirs (et supériorité des derniers sur les 2 premiers). Calme, respect, pluralité, écoute, réciprocité, égale dignité humaine et donc reconnaissance des avis divergents comme également valables et dignes d'être débattus/présentés... sont indispensables.

→ Si les élèves refusent les conditions du débat dans une démocratie alors la discussion est impossible : il revient à l'adulte de clore en expliquant pourquoi.

-Pour éviter que les discussions s'enveniment, il est conseillé d'établir une règle qui est utilisée dans les ateliers philo : par exemple au moyen d'un « bâton de parole », on s'exprime les uns après les autres, sans jamais s'interrompre. N'importe quel objet peut être désigné comme bâton de parole. Celui qui le tient est le seul à pouvoir parler à ce moment-là. Les autres écoutent en silence. Et le bâton doit être passé à chaque élève qui le souhaite, à tour de rôle : un climat d'écoute est créé permettant à celui qui parle de se sentir entendu et respecté et il n'y a rien de tel pour inciter celui qui parle à modérer ses propos. En outre, cela permet à chacun de se sentir entendu, respecté. Une fois que tous les élèves qui le souhaitent se sont exprimés, l'enseignant vérifie si certains élèves présentent des signes d'inconfort et les invite à prendre la parole pour s'exprimer à leur tour.

Le professeur peut aussi proposer de passer par l'écrit, l'anonymat est parfois plus favorable à l'expression. L'enseignant lit ensuite les questions/remarques, à voix haute si le contenu n'est ni vulgaire, provocateur, haineux et ouvre la discussion. Cette modalité peut aussi permettre de différer : les élèves s'expriment à l'écrit, l'adulte en prend connaissance en dehors du cours, effectue les recherches nécessaires pour consolider son expertise et revient ultérieurement avec la classe sur le sujet (mais il faut un délai assez resserré pour ne pas laisser s'installer une frustration chez les élèves en attente de réponse).

#### ❖ **Accueillir la parole de l'élève**

-L'adulte doit d'abord être à l'écoute de ce que l'élève sait et de ce qu'il a compris de l'événement pour ensuite l'aider à dépasser une vision univoque ou simpliste de l'événement et ouvrir à la pluralité/complexité. Il faut permettre aux élèves d'exprimer leur avis, leur ressenti, leurs questions.

-Le questionnement sur les motivations et les sources d'information de l'élève : *pourquoi en parler ici et maintenant ? de cette manière ? Où as-tu trouvé cette information ? Comment te renseignes-tu ? ...* (confrontation de sources diverses, fiabilité, éthique journalistique...)

#### ❖ **Eclairer et accompagner dans la compréhension**

-Cela ne sert à rien d'essayer de tout lui expliquer. Il faut rester clair, tout en se méfiant des raccourcis simplistes, mais il faut aussi éviter d'édulcorer la vérité : si l'adulte truque la réalité (dans un souci d'efficacité argumentative ou de bienveillance souvent) alors l'élève n'aura plus confiance et ira (ou continuera de) chercher les informations auprès de sources pas forcément fiables. Reconnaître qu'il y a des zones d'ombres, des doutes, des incertitudes, des questions en suspens renforce la légitimité de l'adulte. L'approche doit être la plus objective possible pour permettre à l'élève de se sentir en sécurité pour s'exprimer même si l'adulte le reprend, le contredit, lui rappelle le cadre légal... L'élève pourrait se sentir jugé alors que ce sont ses propos qui sont condamnés/pénalement répréhensibles/scientifiquement erronés...

-Rappeler les méthodes de vérification des informations, la validation des faits mais aussi la temporalité des sciences et de la justice qui n'est, par nature même, pas celle de l'actualité ou de l'émotion !

Des questions peuvent aider pour canaliser les propos :

*Est-ce que tu as choisi/ pensé cela toi-même ?*

*As-tu le choix/te sens-tu libre de choisir ?*

*Existent-ils d'autres choix/opinions ?*

*Peux-tu donner des exemples ? (= toute question permettant d'ouvrir à la pluralité :*

*« tout le monde », « on » n'existe pas...)*

*As-tu une ou des raisons de dire cela aujourd'hui ?*

*Où peut te conduire ce choix/cette idée/cette opinion ?*

*Quelles conséquences peut-elle avoir pour toi/les autres/la société/le groupe... ?*

**La liberté d'expression ne peut être absolue puisqu'elle s'exprime à l'extérieur de son for intérieur et rencontre donc autrui : à l'École elle reste la règle, avec ses limites non négociables pour les adultes et les enfants.**

Des enfants peuvent tenir des propos manifestement hostiles ou inacceptables, légitimant, par exemple, les actes violents envers les personnes. Il est du rôle de l'École de rappeler que certains propos (appel à la haine, racisme et antisémitisme, apologie du terrorisme) constituent un délit pénal, sans entrer en discussion polémique avec les élèves concernés. Ces agissements font systématiquement l'objet d'un signalement auprès de la hiérarchie et des parents.

Pour aller plus loin :

<https://eduscol.education.fr/document/53163/download>

<https://eduscol.education.fr/1534/deconstruire-la-desinformation-et-les-theories-conspirationnistes>

<https://www.vinzetlou.net/fr/ressources/filter/theme/internet/5>

<https://www.france24.com/fr/20150310-internet-education-video-complot-piege-reseaux-info-intox>

hugo décrypte [https://www.youtube.com/watch?v=eqJgotz6O\\_8&t=4s](https://www.youtube.com/watch?v=eqJgotz6O_8&t=4s)

<https://www.conspiracywatch.info/>

debunker des étoiles : <https://www.youtube.com/watch?v=fZ2H16vSIMw>

<https://www.clemi.fr/ressources/toutes-nos-ressources>

<https://www.clemi.fr/typologie-de-contenu/activite-pedagogique>

<https://www.clemi.fr/ressources/ressources-pedagogiques/dou-viennent-les-theories-du-complot>